L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. — NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 5 OCTOBRE 1871. — 45eme Année — Vol. XLV.

DUFOUR & LIMET, PROPRIETAIRES-EDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI MATIN, 5 OCTOBRE.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

E. Roger & Co, dans leurs salles d'encan ... Vieille-Levée—Vente ... bottes, souliers et brodequins, reçus ... du Nord.

... Voorhies, Audler & Co, au No ... de la rue ... 10 heures—Vente sans réserve ... consignations de beaux manteaux ... de demoiselles, ainsi que marchandises ... etc.

... marchandises avariées.

... Spear, à son bureau, Passage de la ... à 10 heures et demie—Meubles ... ainsi qu'une machine à coudre.

... Morphy, au coin des rues Crossman ... en familles et cercles en bandes.

... & Co, à leur salle d'encan ... de la rue de la Douane—Marchandises étrangères et américaines.

... & Jourdan, au No ... de la rue de ... Vente à crédit, de marchandises en ... bonneterie et mercerie.

... Morphy, à 11 heures au No ... rue des ... tierçons de jambons, et à 10 heures ... et face de la rue Perdidas, 110 barils ...

... Dathert, sur la façade de la Bourse ... rue St-Louis, entre Royale et Chartres, ventes régulières de meubles.

A. Montgomery, à sa salle d'encan, ... Vente régulière de meubles.

... Valcson, No 14 rue Natchez—Jambons, porc, bœuf, comestibles, etc.

... de Quincaillerie.—Il sera vendu, lundi ... à 10 h. du matin, à l'ancien magasin ... rue de Chartres No ..., par le ministère ... un grand assortiment ... de quincaillerie et de ferblanterie, d'outils ... ainsi qu'un coffre-fort.—Voyez ... à la colonne des encans.

Marchandises avariées.—MM. Voorhies, ... encanteurs, vendront aujourd'hui, ... matin, dans leur salle de la rue de ... Levée, No ..., une grande quantité de ... avariées, pour le compte de qui il ... Voyez l'annonce à la colonne des ...

Jambons !—Voyez l'annonce de ... encanteur.

Oignons !—Voyez l'annonce de ... encanteur.

... et bandes de fer !—Voyez l'annonce ... Morphy, encanteur.

Faites imprimer vos Factures, ... et faites faire vos reliures au Pelican Printing Office, 112 et 114, rue ...

THEATRES

Aujourd'hui, jeudi.

... DE MUSIQUE.—Colleen Bawn ... Dominick Murray.

Les Triomphes du Gouverneur Warmoth.

... plaint ici, et au journal achalandé ... que le gouverneur Warmoth sort toujours triomphant des attaques qui sont dirigées contre lui. Avant d'examiner la question de ces triomphes du gouverneur, ... la maladresse de ses ennemis, ... cherchons d'abord ce qu'il peut y avoir ... de juste dans les succès ... remportés par Son Excellence. Il est vrai que M. Warmoth a battu ... d'Etat M. Wickliffe, et que, tracassé ... par la Chambre devant le ... a été acquitté avec une unanimité ... Il est vrai encore que ... sa discussion avec M. Walshe, le gouverneur ... ce qui lui était reproché et ... preuve légale n'a pu être invoquée contre lui. Mais s'imagine-t-on qu'il ... assez mal avisé pour donner des reçus ... des sommes et de toutes les ... qui lui étaient offertes à l'occasion ... de mesures contre lesquelles ... la pudeur publique s'est ... impuissamment soulevée? Non, M. Warmoth ne fait pas de ... et lui homme, du reste, n'est ... demander. Le plus innocent, le ... simple, le plus novice des corrupteurs, ... la première règle à observer dans ... de pratiques impures, c'est le ... larrons ne se vendent pas en ... pour ne se mésusant qui transpire ...

[illegible]

... Parti ... qui est profité ... révolution profondément ... ne devons-nous pas compter ... le gouverneur Warmoth ... Rien n'est plus rare que de voir ...

[illegible]

On sait que la Compagnie de Levées devait être subventionnée par l'Etat jusqu'à concurrence d'un million de piastres, subvention écrite dans la loi, mais qui a succombé forcément devant la limite constitutionnelle de la dette et devant un arrêt de la Cour Suprême. Un million de plus ou de moins, peu importait à la Compagnie qui avait obtenu par la loi un droit de taxe sur toutes les propriétés foncières de l'Etat. Ce qui la tenait, c'était la crainte d'avancer des fonds pour des travaux condamnés d'avance par la conscience publique et qui pouvaient bien n'être pas remboursés, si la politique venait à changer. Mais la hausse du fleuve en emportant quelques parties de levées, est venue au secours de la Compagnie et de M. Warmoth, son protecteur. On ne s'est pas plus occupé des crevasses et des inondations que si tout cela n'eut pas eu lieu; on a laissé le temps courir jusqu'au moment où les planteurs effrayés ont commencé à exprimer des plaintes. Il était clair que si les crevasses n'étaient pas fermées et les levées rétablies, toute culture devenait impossible dans le périmètre ouvert au débordement du fleuve. Néanmoins l'administration ne faisait aux planteurs que des réponses incertaines et vagues sur l'organisation de la Compagnie. On voulait (le jeu était sûr) forcer les habitants eux-mêmes à demander, à désirer cette organisation; et c'est ce qu'ils ont fait. Dès lors, avec leur sanction apparente et aussi celle des journaux parmi lesquels le *Times* a été un des plus empressés à demander protection pour les planteurs, l'organisation a eu lieu, ainsi que le choix des deux ingénieurs. Maintenant la loi monstrueuse qui donne à une Compagnie le droit de taxer tout l'Etat pour des travaux qu'aucune autorité désintéressée et indépendante ne contrôlera ni n'estimera, est mise en vigueur avec l'approbation ou la tolérance de tout le monde, sauf la nôtre et celle de quelques gens qui ont saisi d'emblée le secret de cette comédie. Par cette comédie, nous sommes condamnés pendant 25 ans à payer des millions d'impôt pour protéger quelques boucauts de sucre contre le débordement du Mississippi.

Mieux eut valu cent fois payer aux planteurs ce sucre perdu que de subir le fardeau des taxes arbitraires d'une Compagnie irresponsable. Voilà un nouveau triomphe pour le gouverneur Warmoth, et certes le *Times* avec son enthousiasme outré pour l'ingénieur Forshey, créature de Son Excellence, y a contribué plus que qui que ce soit. — Comment après cela, ce journal a-t-il le courage de reprocher aux autres ce qu'il fait lui-même le premier ? Comprendra qui voudra et qui pourra.

LA COMPAGNIE DE SOUFRE DU LAC CHARLES.

Si le gouverneur Warmoth a des ennemis maladroits, il a aussi de maladroits amis et les moyens que cherche le *Republican* pour mettre en relief la pureté immaculée de son patron, ne sont pas, suivant nous, de nature à lui donner une satisfaction suprême. Nous pensons que tout le monde partagera notre opinion sur la révélation suivante faite par le *Republican*, révélation d'autant plus intempestive que personne n'avait songé jusqu'ici à parler de la sensibilité de M. Warmoth aux tentatives de corruption de la Compagnie du Lac Charles, personne, disons-nous, sauf le *Planter's Banner*, qui prétend que la Compagnie avait offert au gouverneur une forte somme d'argent pour l'engager à signer le bill par lequel l'Etat eut été obligé d'émettre $800,000 de bons en faveur de ladite Compagnie.

Or, la vérité est, suivant le *Republican*, que pendant que le bill, après avoir passé à la Chambre, était soumis à la discussion du Sénat, le gouverneur eut l'occasion de dire à un citoyen respectable de la Nlle-Orléans, qu'il ne signerait jamais ce bill et que nulle considération ne pourrait l'y déterminer. La raison de M. Warmoth était qu'il ne voulait pas fouler les contribuables de l'Etat à prendre, contre leur gré, des actions dans une entreprise industrielle qui, si elle était réellement bonne, ne manquerait pas de trouver des soutiens volontaires, et qui devrait justement périr si elle n'en trouvait pas. En outre, ... que l'Etat ne pouvait se mêler de cette affaire. Conformément à ces vues, M. Warmoth mit son veto sur le bill et le veto, cette fois, fut soutenu.

Très bien. Nous aimons beaucoup ces raisons qui sont les nôtres et que nous faisons valoir, inutilement le plus souvent, depuis longues années. Mais si M. Warmoth les apprécie et les trouve justes, pourquoi s'en écarte-t-il ? Pourquoi a-t-il signé le bill du canal du fleuve au lac Borgne qui a pris à l'Etat non $800,000 mais $400,000 ? Pourquoi a-t-il signé le bill de la compagnie de Levée qui lui accorde près d'un million sans la limite constitutionnelle de la dette ? Pourquoi, a-t-il signé le bill de la compagnie de Chattanooga qui prendra à l'Etat six millions ? Pourquoi a-t-il signé plusieurs autres bills tous demandant quelque chose à l'Etat en faveur de compagnies industrielles ? Nous pouvons aussi élargir le cercle de nos questions, car les bills de privilège et de monopole font autant de mal aux contribuables que les bills d'émission de bons pour des compagnies industrielles.

Pourquoi alors le gouverneur avait-il signé le bill du Canal de l'Ile-aux-Vaisseaux ? Pourquoi avait-il signé le bill des abattoirs ? Pourquoi a-t-il signé le bill des impressions officielles, qui occasionne des frais excédant de $400,000 les frais ordinaires ? Pourquoi.... Pourquoi.... mais nous n'en finirions pas à rappeler tous les bills de compagnies industrielles avec monopole, privilège, émission ou sans émission de bons. Et c'est dans ces émissions qu'ont passé les 15 millions dont nous parlons dans l'article qui précède, sans compter les six millions de la Compagnie de Chattanooga. Tout cela est bien maladroit. Le *Republican* n'a-t-il pas à craindre que le public ne dise que si l'Exécutif n'a pas cédé aux offres de la Compagnie du Lac Charles, c'est parce que cette Compagnie, étant fort pauvre, offrait trop peu.

☞ La Société de Bienfaisance des Bouchers de la Nouvelle-Orléans a du remettre à jeudi, 5 du courant, la seconde journée du pique-nique qu'elle a organisé pour célébrer l'anniversaire de sa fondation. Les billets déjà émis seront reçus à la porte et le programme de la fête sera suivi de point en point. Les Directeurs font même développé afin de rendre la réunion aussi attrayante que possible.

☞ Savez-vous où l'on peut trouver un assortiment de chaussures complet, varié et bon marché. Au No 65, rue Ste-Anne.

Sucres—Mélasses—Sirops.—Nous appelons l'attention du public sur l'annonce que la grande maison A. Thomson & Co, dont l'établissement de commerce est rue Tchoupitoulas No 48, et la raffinerie rue du Commerce, entre les rues Julia et St Joseph, publie aujourd'hui dans nos colonnes. Les produits de cette raffinerie sont considérables et méritent à tous égards d'être signalés. Il en est ... pas d'une blancheur ... et du sucre ... d'une extrême pureté. La même maison vend des sucres de la Louisiane raffinés, de qualités diverses, des sirops et des mélasses et aussi du sucre de Cuba, de Porto-Rico. Nous ... dans les sirops comme dans les articles ... fait supérieurs. Par son activité, son intelligence, son esprit d'entreprise ... trie, la maison Thomson est ... une de celles qui ont le plus de droits au patronage du Sud.

Prises d'eau pour les Rizières.—Nous publions plus loin un avis de M. A. F. Wilmans, président de la Compagnie de Levée, qui prévient les planteurs de riz que si leurs prises d'eau ne sont pas réparées et tenues en bon état, sur la route, de manière à satisfaire l'ingénieur de la Compagnie, ces prises d'eau seront ... et prohibées.

☞ Voulez-vous être garanti contre l'humidité ? Allez 65, rue Ste-Anne, et demandez des souliers marroquin à l'huile.

—Il y avait décidément beaucoup plus ...

[illegible]

LE JOUG PRUSSIEN.

(*Correspondance particulière de la* FRANCE.)

Metz, 28 septembre.

Mon cher directeur,

La Lorraine et l'Alsace nous offrent en ce moment un merveilleux exemple de patriotisme. Séparées violemment de la mère-patrie, ces deux loyales provinces soutiennent contre l'Allemand une lutte acharnée qui se continue chaque jour. L'Alsace est plus belliqueuse, moins patiente : à chaque instant, le sang coule dans cette malheureuse ville de Strasbourg. A Metz, la haine revêt une toute autre forme. Point de rixes, point de querelles : il semble que le Prussien n'existe pas.

Cette dernière année n'est-elle pas un mauvais rêve dont le souvenir va disparaître bientôt ! Les statues de Fabert et de Ney ne sont-elles pas sur la place, le drapeau français ne flotte-t-il pas toujours sur la cathédrale ?

Ce morceau de tôle n'était avant qu'une girouette, c'est maintenant le souvenir de la France, c'est l'espoir.

Les Prussiens ont tout essayé pour enlever ce maudit drapeau : d'abord, ils se sont adressés à leurs soldats ; ils ont promis une récompense à celui qui atteindrait le haut du clocher. Séduits par la prime, les Allemands se sont élancés. Mais, arrivés à moitié chemin, ils ont jugé prudent de redescendre. Sur la place, les Messins regardaient anxieux. Leur joie redoubla la colère des Prussiens, qui finirent par découvrir le seul homme capable d'accomplir cette difficile ascension : c'est un malheureux ouvrier qui gagne péniblement sa vie et celle de ses cinq enfants. Du temps des Français, il escaladait joyeusement le clocher, et pour 5 francs descendait, puis remontait le drapeau.

5 francs ! c'était un trésor pour ce pauvre ouvrier.

Le gouverneur lui offrit d'abord 500 fr., puis 1,000 fr., puis 5,000 fr. s'il voulait, une dernière fois, renouveler son exploit ; l'homme secoua la tête et refusa.

Et le drapeau tourne toujours en grinçant comme pour narguer les soldats étrangers, qui évitent de lever la tête lorsqu'ils passent sur la place.

En revanche, pas un Messin ne néglige de consulter la symbolique girouette.

—Il fera beau aujourd'hui, me disait un habitant, le vent vient de France !

La France ! ce seul mot fait battre tous les cœurs. C'est vers elle que les yeux se tournent, c'est son souvenir béni qui console et donne la force avec l'espérance.

Cet amour profond se retrouve dans les plus petits détails : en voici deux qui me semblent bien caractéristiques.

Par suite du payement d'une partie de l'indemnité de guerre, le billet français est en ce moment très déprécié en Allemagne, le thaler fait prime. Metz se rafraîchit absolument à suivre ces cours. Il y a des commerçants qui sont obligés de recevoir un grand nombre de thalers, rien ne leur serait plus facile que de les revendre avec bénéfice ; ils les donnent au pair pour des billets français.

Pas un habitant, pas un négociant ne veut se servir de timbres-postes prussiens. Tous affranchissent leurs lettres avec des timbres français ; malheureusement les lettres ne partent généralement pas. C'est la France qui se refuse à les recevoir. Ces honnêtes Prussiens avaient fait main-basse sur tous les timbres-postes, papiers timbrés, etc., et ils s'empressent aujourd'hui de revendre ce qu'ils ont.... volé. De là le refus de la France de recevoir comme bons des timbres qui n'ont rien rapporté au trésor. Il nous semble utile d'appeler l'attention sur ce point : l'abus existe encore, sans doute, car, pour ne citer qu'un exemple et dévoiler une honnête ... industrie, le chef de gare d'Ars-sur-Moselle (Prussien) a eu ce moment une grande quantité de timbres dont il cherche à se défaire au rabais. Le fait est très préjudiciable au commerce lorrain, car les Messins, quoique prévenus que leurs lettres peuvent être refusées,—quelquefois elles passent,—ne veulent employer d'autres timbres que ceux qui portent l'image de la France.

Dans les premiers temps, l'émigration a été considérable ; les jeunes gens se sont empressés de fuir pour ne pas être incorporés dans l'armée allemande. Il y a bien un arrêté qui assure que le service ne sera réclamé que l'année prochaine, mais cet arrêté porte en même temps que suivant les circonstances il pourra être fait des exceptions, et la bonne foi prussienne ne semble pas une garantie suffisante.

Aujourd'hui, cette émigration est en partie arrêtée. Elle a cessé le jour où on s'est aperçu que les Prussiens ne s'en désolaient pas. Les Messins ont compris que rien ne pouvait mieux convenir à l'ennemi que de lui faire la place nette, et ils y restent.

A cette heure, les Prussiens désespèrent absolument de ramener ces acharnement ; ils ont essayé de tous les moyens, employé toutes les séductions ; ils n'ont même pas reçu une réponse.

A l'heure où la musique prussienne joue sur la place, pas un habitant ne paraît. Le vide se fait ; mais si l'on parlait à cette musique d'un Messin, il ne ... étrangers ... Ils ne veut pas que tout cela existe, il ferme ses oreilles et continue sa vie de chaque jour en attendant.

A chaque coin de rue on voit des restaurants, ou des bureaux de tabac. Tous ces établissements sont tenus par des Allemands qui reçoivent 2,000 francs du gouvernement pour s'établir. Au bout d'un mois, la maison fait régulièrement faillite, elle n'a pas vu un seul client.

Rien ne triomphera de cette résistance, qui est de tous les instants. Les Allemands eux-mêmes le reconnaissent ; et plus d'un d'entre eux se dit que ces deux provinces rappellent la Lombardie et la Vénétie.

Ce qui préoccupe le plus les Lorrains, c'est notre réorganisation militaire ; ils ont accueilli avec des transports de joie le titre premier de la loi qui décrète le service obligatoire. Tous les ouvrages sur la guerre sont lus avec avidité. S'il faut le dire, on ne comprend guère les lenteurs que l'on apporte à présenter la loi militaire. Quant aux propositions Rivet et Adnet, elles sont totalement ignorées.

—Il faudrait, me disait un Messin, que nos représentants pussent venir de temps en temps en Lorraine et en Alsace. Ils comprendraient que le moment n'est plus de discuter, mais d'agir. Pourquoi une tribune de l'Assemblée n'est-elle pas réservée aux deux provinces ? Lorsque la discussion s'égarerait, lorsque les partis mettraient en avant leurs petites querelles, il suffirait d'un coup d'œil jeté de ce côté pour rappeler à tous les représentants que, près d'eux, il y a des milliers de Français qui souffrent, qui attendent, qui espèrent.

Amédée Le Faure.

☞ Voulez-vous des Bottes-Impératrice, moscovite, Hortensia, Marie-Antoinette et Concorde ? Allez au No 65, rue Ste-Anne.

L'AMNISTIE.

Nous reproduisons ici les considérants et le texte du projet de loi d'amnistie présenté par M. Henri Brisson au nom de 45 députés, ses collègues. L'urgence demandée par les signataires a été repoussée à la presque unanimité.

Messieurs,

Près de quatre mois se sont écoulés depuis la défaite de la Commune. Un grand nombre de ses partisans ont trouvé la mort dans le combat ou ont été l'objet d'une répression sommaire. Un plus grand nombre attend, sur les pontons ou dans des lieux de détention divers, l'œuvre de la justice ; il se trouve, au milieu d'eux, beaucoup d'innocents, nul ne songe à le contester. Nul ne songe non plus à l'une de ces mesures de répression générale et extra-judiciaire qui demeurent l'effroi de l'histoire.

Est-il vraiment possible cependant de juger trente-cinq mille prisonniers, et ne serait-il pas plus humain, plus politique, plus sage, d'écouter enfin la voix de la clémence ? Ne parlons pas ... de ceux que ... la politique, ... par les souffrances du siège et les déceptions du patriotisme, en proie à la misère, aux mauvais conseils, à la violence ?

Au moment de nous séparer, à la veille de la mauvaise saison, ne ferons-nous pas entendre une parole de paix à ces trente mille familles que l'absence de leurs chefs réduit au désespoir ? Pour la plupart d'entre eux, le châtiment n'est-il point suffisant déjà ? Ceux-là mêmes qui conserveraient de mauvais sentiments ne sont-ils pas désormais impuissants à mal faire ? Est-il bon enfin de dépeupler plus longtemps les ateliers de Paris ?

L'industrie parisienne est une des richesses les plus précieuses de la France ; ... bien plus qu'à l'importance matérielle du travail, il en résulte pour nous un véritable monopole traditionnel ... que le personnel ouvrier qui l'alimente ne saurait être remplacé. La détention prolongée de trente mille ouvriers serait donc une menace pour l'industrie parisienne ... des sources principales de la fortune du pays.

Il importe d'ailleurs de préparer le plus tôt possible la réconciliation de tous les Français. Au sortir d'une guerre civile bien plus longue que la nôtre, la république américaine n'a pas craint d'offrir le pardon aux rebelles. Hier encore, l'Espagne proclamait l'amnistie. Est-ce donc au ... Pouvoirs ... et que l'Europe ... les esprits ... de notre ...

Nous ne l'avons point pensé, et nous avons résolu de vous proposer le projet de loi suivant :

Art. 1er.—Amnistie est accordée aux individus condamnés ou poursuivis pour crimes ou délits politiques commis tant à Paris que dans les départements depuis une année.

Art. 2.—La présente amnistie ne s'appliquera pas :

1o A ceux qui, avant les dits crimes et délits, auraient subi, pour faits non politiques, des condamnations ...

2o A ceux qui auront ...

[illegible]

Cardon, Allemand, ... Lacretelle, ... A. Esquiros, ... Arrazat.

Comme on peut voir par les noms qui précèdent, ... malgré les ... tous appartiennent à l'opinion révolutionnaire : la gauche ... a voté contre l'urgence.

La *France* ajoute les réflexions suivantes :

Ainsi, selon les représentants de l'extrême gauche, les hommes qui ont provoqué et dirigé l'insurrection la plus détestable que la France ait eu à subir, qui ont soutenu la guerre civile contre le gouvernement légal, qui, dans leur défaite, ont laissé Paris ruiné et incendié, auraient suffisamment expié ces crimes de lèse-nation, soit par quelques mois de détention, soit par un séjour volontaire à l'étranger. La justice ne serait pas même appelée à constater au moins leur culpabilité.

L'opinion publique jugera sévèrement, nous le croyons, une démonstration qui, sous prétexte de conciliation, va directement à un résultat tout opposé.

L'Assemblée a écarté la demande d'urgence et renvoyé la proposition à la commission d'initiative.

PAR LE TELEGRAPHE.

(Dépêches Traduites à l'Abeille.)

Assemblée protestante à Darmstadt.

Le coton ferme sur tous les marchés.

Ventes de ce jour à Liverpool, 30,000 balles.

Crise ministérielle en Espagne.

Espartero chargé de former un Cabinet.

Incendie de forêts dans le Wisconsin.

Convention de Rochester.

Nouvelles du Mexique.

NOUVELLES EUROPEENNES.

Versailles, 4 oct—Un décret du gouvernement ordonne la formation d'un nouveau conseil de guerre, chargé de juger les militaires, arrêtés, pendant la dernière guerre ou depuis qu'elle est terminée. Les commandants qui ont rendu leurs troupes aux Allemands seront traduits devant ce tribunal.

Darmstadt, 4 oct—Les délégués des divers pays protestants de l'Empire se sont réunis aujourd'hui. Le but de cette assemblée est de discuter la condition de la religion réformée en Allemagne.

L'assemblée a adopté une résolution dont voici la substance : Il est de l'intérêt de l'Allemagne de s'opposer à la doctrine de l'infaillibilité du Pape, comme hostile à la souveraineté de l'Etat et des libertés du peuple, et qui anéantit la liberté de conscience, base de la religion pure. La Compagnie de Jésus doit être expulsée de l'Empire.

Versailles, 4 oct—La municipalité de Paris a voté 20,000,000 de francs pour réparations à faire aux monuments et établissements publics, endommagés pendant le siège et sous le règne de la Commune.

Rome, 4 oct—Le gouvernement italien a décidé qu'aucun protestant de l'Université de Rome ne serait admis à continuer l'exercice de ses fonctions, s'il ne prêtait serment d'allégeance à l'Italie.

Londres, 4 oct—Les charpentiers de la Clyde, qui se sont joints au congrès des neuf heures de travail, ont été renvoyés par leurs patrons.

—Un journal fait un rapprochement assez piquant ... moniteur des décrets de l'Empire.

Le projet de mariage entre le prince Arthur et la princesse Thyra, de Danemark, est sans fondement.

Dublin, 4—Un Cercle, composé de membres tous favorables à la politique nationale, est en voie de formation.

Berlin, 4—Le Reichstag s'assemblera vers le milieu de ce mois. Pour la première fois, il aura à voter le budget de l'armée pour tous les Etats de l'Empire d'Allemagne.

Madrid, 4—Le roi a adressé un télégramme à Espartero, pour le charger de former un nouveau cabinet.

Madrid, 4 oct—Un vote préliminaire pour l'élection du Président a eu lieu aujourd'hui dans les Cortès. En voici le résultat : Sagasta 12, Rivero 13, Blanco 3. L'élection aura lieu lundi prochain.

Londres, 4 oct—Les naufragés du Megara sont arrivés sains et saufs en Australie.

NOUVELLES DE WASHINGTON.

La Havane, 4 oct—Arrivé le steamer Saxony, de New York pour la Nouvelle-Orléans.

Mexico, 3 sept, via la Havane, 4 oct—Les élections sont terminées : Juarez a une majorité de 15 voix dans le Congrès. Son élection est certaine. On pense qu'il n'y aura pas de mouvements révolutionnaires sérieux à la suite de la ré-élection du Président. La confiance (?) renaît dans toutes les parties de la République.

Washington, 4 oct—Le ministère de la marine fait de grands préparatifs pour recevoir le grand-duc Alexis. Une flotte, composée des meilleurs navires en service, se formera à New-York, sous le commandement du vice-amiral Rowan, pour recevoir l'escadre russe.

Les honneurs rendus au grand-duc seront ceux que l'on rend aux amiraux. On pense que le prince partira immédiatement pour Washington, et n'acceptera aucune invitation avant d'avoir présenté ses hommages au Président.

Washington, 4 oct—L'air de la dépression barométrique qui était, mardi soir, à quelque distance du Sud de la côte Est de la Louisiane, s'est transporté dans la direction du Nord-Est vers la baie d'Apalachee. La pluie a tombé dans le Mississipi et en Louisiane, mais a continué en Floride et a gagné la Caroline du Sud. Le baromètre a baissé dans le Minnesota et l'Iowa et a beaucoup augmenté dans les Etats du Centre ; en même temps on constatait dans les régions une élévation de la température.

[illegible]

NOUVELLES DIVERSES.

Jefferson, Texas, 4 oct—L'élection continue dans le plus grand calme. 1200 électeurs se sont présentés au scrutin. Il y a peu d'abstentions.

Nous n'avons pas encore de nouvelles des districts voisins, et ne comptons en recevoir que lorsque l'élection sera entièrement terminée.

Rochester, N. Y., 4 octobre—La Convention a été appelée à l'ordre par M. Tilden, président du Comité Central d'Etat.

M. Clarkson N. Potter a été nommé président provisoire. Dans son discours d'ouverture, M. Potter a dit que la Convention devait purger ... le parti de tout élément de corruption.

M. Horatio Seymour a été accueilli, à son entrée, par des applaudissements enthousiastes.

Lecture a été donnée d'une communication de la délégation de Tammany Hall, disant qu'elle entend ... ne veut pas embarrasser la Convention et demande une enquête sévère sur les faits de corruption à New York. Cette communication implique l'adhésion de Tammany Hall aux choix de la Convention.

[illegible]

E. M. Chamberlain a été choisi pour gouverneur.

San Francisco, 4 oct—La majorité officielle de Newton Booth, candidat gouverneur, est de 4,808.

Milwaukie, 4 oct—Une dépêche ...

[illegible]

La population tout entière est sur pied ... les provisions ... les malheureux habitants sont menacés de famine ...

Chicago, 4 oct—Le *Chicago Journal* dit que le Président, pendant son séjour dans cette ville, s'est exprimé très nettement sur les ... de New York ... contre le collecteur Murphy. Ces accusations, a dit le Président, n'ont aucun fondement ; je ne vois aucun motif pour déposer ce fonctionnaire, et je n'écouterai pas les clameurs de ceux qui ont dans cette affaire des intérêts personnels ou politiques.

Concord, N. H., 4 oct—Le Dr. Wood a été condamné à douze ans de prison.

Columbia, Car. du Sud, 4 oct—On fait de grands préparatifs pour la troisième exposition de la Société Agricole et Commerciale. Cette exposition s'ouvrira le 6 novembre et durera jusqu'au 11 inclusivement. La valeur totale des prix pour les exposants s'élève à $7,000. Parmi les grandes attractions, on parle d'un bazar tenu par des dames et d'un grand tournoi.

Le "Survivors' Association" se réunira, pendant la semaine de l'exposition. Le général confédéré Jubal A. Early prononcera un discours.

Springfield, Ills., 4 oct—La Convention démocratique de l'Etat s'est assemblée aujourd'hui. ... président ... Après les ... résolutions qui ont été adoptées, la Convention prend acte d'adhésion aux principes de Jefferson, proteste contre les actes arbitraires du Président et son mépris pour les droits des Etats, l'usage qu'il a fait des forces militaires en Louisiane ...

La Convention demande, comme loi de la Constitution, ... amendements, et s'engage, au nom du parti, à maintenir les droits de tous sans égard aux anciennes distinctions de race ou de couleur actuellement abolies. Dénonce le tarif maintenant en vigueur et demande la réduction et la simplification des impôts.

MARCHES EUROPEENS.

Paris, 4 oct—Rentes 56.70.

Londres, 4 oct—Consolidés 93 1/8. Bonds 93.

Liverpool, 4 oct—Le marché du coton a fermé avec une tendance à la hausse. Middling Upland 9 3/4. Orléans ... Ventes 30,000 balles.

MARCHES AMERICAINS.

New York, 4 oct—Argent plus faible 3 à 7, sur demande. Or 113 7/8 à 114.

New York, 4 oct—Coton ferme. Ventes ... balles. Middling upland 20 1/8. Orléans 20 3/8.

Baltimore, 4 oct—Coton ferme. Middling 19 3/4 à 19 7/8. Stock 1,085.

Norfolk, 4 oct—Middling 19. Stock 5,667.

Wilmington, 4 oct—Coton ferme. Middling 19. Stock 2,141.

Savannah, 4 oct—Coton ... Prix en hausse. ... Middling 19. Stock ... balles.

Memphis, 4 oct—Middling 19 3/4.

Boston, 4 oct—Coton ferme. Mid. 19 1/2. Stock 11,... balles.

Mobile, 4 oct—Coton ferme. Mid. 19 1/4 à 19 1/2. Stock 10,780 balles.

Memphis, 4 oct—Coton ferme. Mid. 19 ...

(Dépêches d'hier soir.)

Ville du Lac Salé, 4 oct—Daniel H. Wills, maire de la ville du Lac Salé, et troisième président de l'Eglise mormonne, a été arrêté, ... Il a été admis à fournir une caution de $5000.

Hartford, Connecticut, 4 oct—Sur 167 bourgs dont le résultat est connu, les républicains ont emporté l'élection dans 67, et les démocrates dans 77. Dans 16 bourgs les tickets ont été votés.

New-York, 4 oct—Le maire a comparu, ce matin, devant le tribunal de police ... l'accusation qui a été ... portée contre lui d'avoir ... fonds ... Il a offert de fournir une caution de ... L'avocat qui combattait l'accusation a dit qu'il était inutile que le maire fournit caution.

Quatre personnes ont péri dans une explosion de feu grisou à Pottsville, Pensylvanie.

Paris, 4 oct—Rentes 56.45.

Londres, 4 oct—Consolidés 93 1/8. Bonds 93.

Francfort, 4 oct—Bonds 96 1/2.

☞ Voulez-vous, messieurs, être bien chaussés et être à l'aise ? Allez chercher vos paires de Congress parisiens au Chevreau, au No 65, rue Ste-Anne.

—Un journal fait un rapprochement assez piquant ...

Simple retour, ... des décrets ...

En 1869, aux élections de mai, le bruit courut que M. Rouher, ministre, avait fait alliance avec M. Alton-Shée, radical, pour empêcher M. Thiers d'être élu dans la deuxième circonscription de Paris. M. Thiers n'a certes pas oublié cette circonstance.

En 1871, le bruit court que M. Thiers, président, s'allie avec les radicaux de la Corse pour empêcher M. Rouher d'être élu en remplacement de M. Abbatucci.

Dame ! c'est de bonne guerre.

—Nous devons féliciter ... la ... préfet courageux, et l'espèce ... est rare.

M. Vapereau, préfet du Lot, voulant faire respecter la lettre et l'esprit de la circulaire de M. Lambrecht, a suspendu de ses fonctions le maire de Montcuq...

Les radicaux de l'endroit ne sont pas bien redoutables, paraît-il ...

M. Vapereau a donc frappé, ... il est ...

CHRONIQUE LOCALE.

Le temps.—Pendant que nous écrivions, dans la soirée d'hier, ... le baromètre ... d'hier, sous le même titre que ... ce ... Nord, ... du ... la ... journée, le télégraphe nous transmettait le fameux rapport quotidien de Washington, sur les probabilités de la température.

Ce rapport est un simple résumé des observations faites sur divers points de l'Union. Malheureusement, au point de vue scientifique, il n'indique pas ... considérables qui pourraient faire ... observations barométriques.

Ce rapport, donné ... hier ... que les ... dans les Etats du Sud ...

La vue d'un ciel pur, éclairé par une radieuse, nous avait, quant à nous, parfaitement rassuré, avant-hier soir. Le jour de hier s'est chargé de justifier ce que nous avions avancé. Elle a été admirable.

Jusqu'à ce moment, nous n'avons ...

[illegible]

Hurricane Ouest ou Destroyer.—L'avocat-général de l'Etat, ... de Warmoth, ... Beven ... de la Louisiane, ... devant la Huitième Cour de District ...

La juge Emerson, dans la même audience, ...

[illegible]

Vol audacieux.—Dans la nuit de lundi à mardi, ...

[illegible]

—Un M. Charles Smith, de St-Louis, a ...

[illegible]

—Le rapport du ...

—La séance ... Ecoles Publiques ...

[illegible]

Cela a été la première ... recrutant la ... plusieurs journaux, ... deux mille ... Allemands ... la moitié des places ... nécessaire en ... travail suspend de l'ouvrier.

Nous ... satisfaction ... des ouvriers ...

Décédé hier, à six heures ... LOUIS ... sont respectueusement invités à assister aux funérailles qui auront lieu aujourd'hui à ... de sa dernière résidence, rue ... Dryades et ...

Décédée hier, à 1 heure ... l'âge de 25 ans, ... épouse de J. A. LORRAINE ... Les amis et connaissances des familles Lorraine ... sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, à 4 heures ... dernière résidence, 221, rue Marais.

SERVICE FUNEBRE.

Un service funèbre sera célébré, lundi, à ... pour le repos de l'âme de ... Madame C. C. MEYERS ... Les amis et connaissances ... sont priés d'y assister.

ENTREPOT DE TAPIS.

17 ... CHARTRES ...

A. BROUSSEAU & CO.,

IMPORTATEURS et marchands en gros et en détail ... tapis ... de velours de Bruxelles, ... nattes, ... de Hollande, Tapis de ...

AUSSI—Toiles cirées anglaises et américaines. Articles de tous genres pour rideaux. BROCATELLE ; COTELINES ... TERRYS ; ... REAUX de ... de dentelle Nottingham. Stores et Corniches, ...

Canaux de Champs de Riz.

AVIS est donné à tous ceux qui cultivent le riz de réparer en matière ... leurs levées ...

A. F. WILMANS, Président de la Comp. de Levées de la Lou.

Sucres, Melasses et Sirops.

SUCRES RAFFINES—... A. THOMSON & CO. No 48 de la rue Tchoupitoulas.

SIROP—"Golden Syrup" ... de la Louisiane ... Crescent City. A. THOMSON & CO.

SIROP ET MELASSES RAFFINES ... de la Raffinerie Crescent City ... A. THOMSON & CO.

MELASSES ... A. THOMSON & CO.

SUCRE CLARIFIE ... A. THOMSON & CO.

SUCRE DE LA LOUISIANE—Différentes qualités ... A. THOMSON & CO.

SUCRES ETRANGERS—de Cuba, de Demerara et de Porto-Rico ... A. THOMSON & CO.

Avis.

UN FRANCAIS ... S'adresser à J. L. ...

Maison de Maître à Louer.

...

Maison à Louer.

Une jolie MAISON à deux étages ... rue Esplanade, ... et Derbigny ...

Au Public.

Le soussigné certifie ... du billet No ... de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, ... huit mille piastres, ... payé ...

JEAN-MARIE DORSAT.

AU PUBLIC.

N. Orléans, 2 octobre 1871.

Le soussigné certifie qu'il était porteur ... du billet ... de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, ... a été promptement payé ...

J. MALVIN.

AU PUBLIC.

... octobre 1871.

Le soussigné certifie ... du billet ... de la Loterie de l'Etat de la Louisiane ...

AUGUSTIN LEGNER.

AU PUBLIC.

Nouvelle-Orléans, 2 octobre 1871.

Le soussigné certifie qu'il était porteur de la moitié du billet No ..., Classe ..., de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, billet qui a gagné le lot de sept mille piastres, ... 1871 ; que la dite moitié du billet ... payé sur présentation du dit billet aux bureaux de la compagnie.

JOHN ...

AU PUBLIC.

Nouvelle-Orléans, 2 octobre 1871.

Le soussigné certifie qu'il était porteur de ... du billet No ..., Classe ..., de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, billet qui a gagné le lot de huit mille piastres, ... que le dit sixième avait gagné une piastre vingt-cinq cents, ... payé sur présentation du billet aux bureaux de la compagnie.

WM. LITTLE.

Rue St. Philippe ...

Nouveautés Françaises.

Costumes ! Robes ! Confections pour dames ! Grand assortiment ...

Professeur.

UN Professeur ... S'adresser ...

Avis.

... JULES MARTIN.

Perdu.

...

Association de l'Hôtel St-Louis.

...

BOIS DE CONSTRUCTION

Par le Canal du Lac Borgne.

POUR le commerce local ...

[illegible]

BANQUE D'EPARGNES

De la Louisiane.

No ... de la rue du Camp.

Les Dépôts faits dans le Département des Epargnes, ... l'Intérêt ... à partir du ...

ON REÇOIT Les Dépôts de Cinquante Cents et au-dessus.

L'INTERET est de six pour cent par an.

Attention ! Attention !

... Magasin Ste-Anne ...

AU DRAPEAU ROUGE ! ... rue Ste-Anne ...

Nouvelle Machine à coudre PERFECTIONNEE, —DE— SINGER,

A L'USAGE DES FAMILLES.

Plus de $900,000 employées journellement.

La plus parfaite machine à l'usage des familles.

IMPRIMERIE PELICAN.

112 ET 114 RUE POYDRAS 112 ET 114

DEPOT DE VIN

De la Rue du Canal.

NOUS avons ... VINS DE BORDEAUX ... VINS DE BOURGOGNE ... VINS DU RHIN ... VINS DE CALIFORNIE ...

[illegible]

AUX CENT MILLE PALETOTS

Grande Vente de

Marchandises

Sauvées des derniers désastres Maritimes.

MICHEL LION,

187 & 189, Vieille-Levée, en face du marché à la viande.

PREVIENT le public que ...

MICHEL LION.

LEON GODCHAUX,

... Rue du Canal ... et ...

—ET—

... Rue Vieille-Levée,

Linge Fait,

CHAPEAUX ET LINGERIE

En Gros et en Détail.

... LE PLUS FORT STOCK DE LINGE D'AUTOMNE ET D'HIVER, DE CHAPEAUX ET LINGERIE D'HOMMES, DE JEUNES GENS ET DE JEUNES GARÇONS, QUI SOIT JAMAIS SORTI DE NOTRE MANUFACTURE ...

LEON GODCHAUX.

SOIERIES NOIRES !

Soieries Noires !

AU MAGASIN DE

F. G. & C. W. BARRIERE,

... Rue du Canal ...

F. G. & C. W. BARRIERE.

Transfert de Bureau.

C. PHILIPPI

... rue Poeyfarre ...

LE MAGASIN DE LAINAGE DE DETER,

Etabli en 1844.

...

PELICAN EXCHANGE.

COIN ST-CHARLES ET PERDIDO.

JOHN KUHRMANN.

J. E. MERILH & Co.,

... Rue Dauphine ...

MARCHANDS EN GROS ET DETAIL DE CUIRS ET CREPINS.

Dissolution de Société.

...

GLOVER & ODENDAHL,

...

Pianos, ... Pianos,

—ET—

Instruments de Musique.

CHARPAUX & LOUBERE,

... Rue Royale ...

IMPORTATEURS DE PIANOS ...

Changement de Local.

Demande de Professeur.

GRANDE FABRIQUE DE CANDI

NORMAN & REISS,

... rue Vieille-Levée, ...

UNE DES PLUS IMPORTANTES FABRIQUES DU SUD.

RUE VIEILLE-LEVEE.

NORMAN & REISS

RUE VIEILLE-LEVEE.

FABRIQUE DE MACARONI, VERMICELLE, EXTRAIT DE CAFE, &c.

Sirops de Fruits

FRAMBOISES, MURE, GROSEILLE, CITRON, ORANGES, ANANAS, ORGEAT, GINGEMBRE, ... CERISE, BANANE, VANILLE, ROSE, SALSEPAREILLE, NATUREL, MEAD, VINAIGRE.

NORMAN & REISS,

No ... de la rue Vieille-Levée.

HEBERT & Cie.,

... RUE DE CHARTRES ...

(Coin Bienville.)

LIBRAIRIE FRANÇAISE,

Papeterie, Articles de Bureaux,

UN IMMENSE ASSORTIMENT DE Papiers peints en tous genres.

LIQUIDATION.

Transfert de Cabinet.

TEINTURE A LA VAPEUR

E. EDW. GEORGEST,

Coin Remparts et St-Philippe.

250 BARRIQUES Vin Rouge ...

CAZAUX & VERGNOLE,

IMPORTATEURS,

VINS, LIQUEURS, &c.

FABRICANTS DE SIROPS.

Une nouvelle Méthode Musicale.

MONSIEUR ALEX. DE WOLOWSKI ...

RESTAURANT VICTOR,

135—Canal—135.

CANNES A SUCRE

A VENDRE ...

Avis.

AVIS.

A VENDRE ...

Avances libérales

Le Docteur J. B. PEREZ,

Nouveautés en Draps et Casimirs.

C. COUTEUX.

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 4 OCTOBRE—CLASSE No 238.

[illegible]

HOWARD, SIMMONS & Co., Contracteurs.

... H. PERALTA, ADAM GIFFEN, Commissaires.

LA SALAMANDRE,

Compagnie d'Assurances contre l'Incendie.

—AU—

COIN DES RUES ROYALE ET ...

CHARLES ROMAN, JULES LE ...

Librairie et Cabinet de Lecture DE ROUX-REY & BECH,

... rue Royale ...

ROUX-REY & BECH ont l'honneur d'annoncer au public qu'ils ont maintenant ...

BI-SULFITE DE CHAUX

De Bonnabel

H. BONNABEL.

Alphonse Laine,

Beals & Laine,

McCloskey, Bigley & Co.,

MARCHANDS DE CHARBON.

P. & R. De VERGES,

CHARBONS PITTSBURG, ANTHRACITE.

Epicerie à Vendre.

E. J. CARPENTIER.

A Louer.

Demande de Maison.

A Louer,

A Louer,

A Louer.

A Louer.

A Vendre ou à Louer.

Marché Hoyle,

A LOUER.

A louer ou à vendre,

A Vendre.

BELLE OCCASION.

BEN O'CONNELL,

COURTIER DE SUCRE ET MELASSE,

... NOUVELLE-ORLEANS.

CHAUDIERES A SUCRE

De Manufacture Anglaise,

M. A. DE LIZARDI.